

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetésCollectionÉdition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetés - s.n.Item\[1530_Fleurtoutjoy_sn\] 002 Il est certain qu'un jour de la sepmaine](#)

[1530_Fleurtoutjoy_sn] 002 Il est certain qu'un jour de la sepmaine

Présentation générale du poème

Titre de la pièceBalade.

Incipit non moderniséIl est certain qu'un jour de la sepmaive [[sepmaine]]

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date1530

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 002

FoliotationA3r, A3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Que Vous ayez Voulu a part ce Voir :
En excusant la faulte des lourdz doigtz
Qui l'ont ainsi composee en lourdois
En y faillant tant en la comme en ca
Car par icy leur maistre commença
Et pour autant a faulte merite
Que pardonnez a sa temerite/
Qui entreprient ces folz escriptz a faire
Qui ne sont faictz pour quelqu'un sien affaire
Mais seulement pour de son corps & de ame
Tousiours môstrer Vostre hūble serf ma dame.
Fin.

II Balade.

Il est certain qu'un iour de la sepmaine
M'est aduenu tresmerueilleuse chose
Que i'estoye seul avec Vne sereine
Entre deuy draps sentans lauende & rose
L'ouche tout nud: mais quand ie leuz enclose
Entre mes bras: trop me fit chose amere
Quand elle dist a la fin & par clause
Tenez Vous cop: i'appelleray ma mere.
II Quand ie l'ouy / moult fus esmerueille
Et que vers moy elle fut si sauluage
Mais riens ne dictz tant que fusmes couchez
Aduis m'estoit quelle faisoit la sage

Quand iapperceue que dessus son Visage
Larmes couroyent en diuerse maniere
Disant tousiours tout bas en son langage
Tenez Vous coy: iappelleray ma mere.
¶ Quand mon Vouloir fut faict & acomply
Pour celle fois: & la besongne faicte
Jen euz le cueur de grand ioye remply
Car ie Vidz bien que la chose luy haitte:
Lors la baisay en sa douce bouchette
Dont en riant me faisoit bonne chere
Et ne dict plus ce que ie Vous repete
Tenez Vous coy: iappelleray ma mere.
¶ Prince damours si belle godinette
Gente de corps avec Vng beau Diaire
Ne doit pas estre si tresglorieusette
Tenez Vous coy: iappelleray ma mere.

¶ Epistre.

M Adame. M. iay entrepris descrire
Chose dequoy Vous ne ferez que rire
Comme ie croy/ Veue que Veulx faire essay
De rimoyer ceste presente/ & scay
Que peu ou neant ientens a cest affaire
Et mieulx vauldroit que iessayasse a faire
Aucune lettre en oraison solue
Et que du tout fust ma raison solue
Ad ce que point ie ne Vous escriuisse